

Des dispositifs pour gérer ensemble la ressource en eau

“INTERVIEW

JACQUES FERAUD
Chef du service de l'eau
à la Chambre d'agriculture
du Roussillon

Les problèmes de gestion intégrée et concertée de l'eau nous ont rapprochés du Cemagref dans les années 90, notamment dans le cadre du projet Irrimieux. En 2003, la vallée de la Lentilla dans les Pyrénées-Orientales a servi de terrain d'expérimentation pour développer puis tester le jeu Concert'eau. En amont de la commune de Vinça, l'unique source en eau de la rivière provient des sommets enneigés du mont Canigou. Or, l'extension de la culture du pêcher qui mobilise d'importantes quantités d'eau en été a accentué les tensions autour de la ressource en eau. L'expérience scientifique a été menée auprès d'usagers de l'eau qui avaient déjà vécu une situation de concertation ayant abouti à une solution technique. Il serait intéressant d'utiliser le jeu lors de la mise en place d'un nouveau dispositif de gestion de la ressource, comme la création d'un comité de rivière ou d'une Commission Locale de l'Eau, avec des acteurs qui ne se connaissent pas. Car un des points forts de la méthode consiste à favoriser le dialogue et la compréhension des enjeux des différentes catégories d'usagers de l'eau.

L'eau est un bien collectif qu'il n'est pas toujours facile de partager, notamment en cas de sécheresse prolongée.

Depuis plus de dix ans, les chercheurs du Cemagref à Montpellier ont recours aux sciences sociales et à la modélisation participative pour développer des outils d'aide à la concertation. Ces outils visent en amont à prévenir les conflits et les difficultés entre les différents usagers ou à aider à leur résolution.

Le dernier en date, Concert'eau, se propose d'améliorer la qualité d'écoute des différentes parties prenantes par le biais d'un jeu centré sur la pluralité de valeurs et de rapports à l'environnement des usagers de l'eau.

La loi sur l'eau de 1992 et plus récemment la Directive Cadre européenne sur l'Eau de 2000 demandent la mise en œuvre de modalités de gestion concertée et participative de l'eau. L'objectif est d'impliquer davantage les acteurs et de prendre en compte les contraintes locales. Différentes institutions sont mises en place pour faciliter la participation et la concertation à l'échelle de bassins versants. Ainsi, contrats de rivières et Schémas d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) proposent aux élus, représentants de l'État et usagers, des lieux de débats sur la gestion de l'eau et celle des territoires. Cependant, sur le terrain, la communication est difficile car les acteurs d'origines diverses ont des avis très contrastés sur les différents usages de l'eau.

UNE PALETTE D'OUTILS POUR IMPLIQUER LES USAGERS

Déficits pluviométriques, essor du tourisme estival, extension des cultures irriguées, etc., occasionnent de façon récurrente des situations de pénurie en eau. Pour les gestionnaires locaux, il s'agit de dénouer en amont les tensions sur la ressource en eau avec la participation des différentes catégories d'usagers. C'est dans ce contexte qu'Audrey Richard a mené une thèse sur les modes d'appropriation d'outils de gestion de l'eau par les acteurs dans l'équipe «Outils de gestion et gouvernance de l'eau» animée par Olivier Barreateau. Des observations et des enquêtes ont permis d'analyser la façon dont le contrat de rivière intègre la pluralité d'intérêts et de valeurs en jeu dans la gestion de l'Orb, fleuve côtier méditerranéen. En parallèle, la scientifique a mené une étude comparative sur la mise en œuvre d'un SAGE dans la vallée des Gardons. Ces études de cas conduisirent à développer une analyse, sur la base d'un échantillon plus étendu, du rôle clé des animateurs de bassin au cœur des nouveaux dispositifs de gestion locale et concertée.

CONCERT'EAU, UN DISPOSITIF EXPERIMENTAL POUR FACILITER LA CONCERTATION

Dans le cadre de sa thèse, Audrey Richard a également conçu un nouvel outil scientifique d'enquête et d'expérimentation, le jeu Concert'eau. Pour le développer, elle s'est appuyée sur une étude de cas, celui de la Lentilla, rivière des Pyrénées-Orientales, source de conflits lors des étiages estivaux. Des entretiens auprès des acteurs ont permis d'identifier quatre logiques de



“INTERVIEW

LAURENT THÉVENOT
Directeur d'étude à l'École
des Hautes Études en Sciences
Sociales,
Administrateur de l'Institut
National de la Statistique
et des Études Économiques

La construction du jeu de rôle Concert'eau trouve son origine dans les premiers jeux développés par Luc Boltanski et moi-même dans les années 80. En charge de la construction des nouvelles catégories socioprofessionnelles, nous avons développé à l'INSEE un jeu des classements sociaux. Puis Jean-François Germe et moi-même avons réalisé un jeu écologique à partir du cadre de la sociologie des grandeurs que j'ai développé avec Luc Boltanski, jeu dont Audrey s'est inspiré. Concert'eau permet d'étudier de façon originale le comportement d'acteurs lors de l'expression d'accords ou de désaccords dans des lieux de concertation concernant l'environnement. Audrey s'est également appuyée sur la sociologie des régimes d'engagement que j'ai développée : la transformation des politiques publiques et actions politiques a entraîné une diversification d'acteurs qui n'ont pas le même format de connaissances et d'expression de leurs expériences respectives. Il faut tenir compte de cette différence pour garantir la réussite d'une concertation. La thèse d'Audrey Richard propose un cadre de recherche original pour les sciences sociales et débouche sur un outil technique d'aide à l'animation et à la participation des acteurs.

gestion de l'eau antagonistes. En se référant à ces différentes logiques, l'objectif du jeu est de permettre aux joueurs en binôme d'éprouver les difficultés que l'on peut rencontrer dans des situations de concertation. Ainsi, l'équipe Do met en valeur la notion de patrimoine. L'équipe Ré défend une ressource qu'il convient d'optimiser sur les plans économique et technique. Pour l'équipe Mi, l'eau appartient à tous et sa gestion est un enjeu public. La préservation de l'environnement est au cœur des valeurs de l'équipe Fa. En outre, les joueurs disposent de 35 cartes illustrant différents engagements autour de l'eau. Dans une première phase, chaque équipe choisit six cartes correspondant le mieux au principe à intégrer et explicite publiquement ce choix. Puis, les joueurs sont confrontés à des événements successifs, comme la pollution agricole de la rivière ou l'installation d'un complexe hôtelier. L'enjeu est d'émettre si possible un avis commun qui aura plus de poids auprès de la puissance publique qu'un avis individuel. Enfin, les joueurs sont invités à quitter leur personnage pour un temps de discussion collective, le débriefing, sur ce qui s'est passé dans le jeu en comparaison à ce qui se passe sur leur propre bassin versant.



O. GILARD

DU PARTAGE DE L'EAU À LA GESTION DES CRUES

Le jeu testé sur le terrain de la Lentilla puis sur celui de la vallée de l'Orb a prouvé son efficacité pour initier des discussions collectives entre plusieurs parties prenantes et révéler des points de vue venant des diverses catégories d'acteurs. Son utilisation s'avère également précieuse dans le cas de formations de futurs médiateurs de terrain. À l'avenir, les recherches vont se poursuivre pour analyser les processus d'apprentissage mis en œuvre au cours du jeu. Les chercheurs envisagent d'étendre le concept à d'autres problématiques, sources de conflits, comme la localisation des champs d'expansion de crues. L'étape suivante sera de développer un outil opérationnel pour accompagner la mise en place d'un processus de gestion concertée de l'eau.

CONTACTS : CEMAGREF MONTPELLIER

Audrey Richard-Ferroudji • Tél : 04 67 04 63 54
audrey.richard@cemagref.fr
Olivier Barreteau • Tél : 04 67 04 63 48
olivier.barreteau@cemagref.fr
Patrice Garin • Tél : 04 67 04 63 39
patrice.garin@cemagref.fr

 **Cemagref**
www.cemagref.fr